

Les événements du 8 Mai 1945 à El Eulma

Un Extrait du livre de Belfadel Boudjemaa ,sur le 8 mai 1945 .



Le Défunt Mohamed Belfadel (Boudjemaa)

En ce qui concerne notre localité (El-Eulma) ,le frère Djilani Embarek dit Hmida qui était coordinateur de la cellule mère du P.P.A d'El Eulma était également membre de la direction politique centrale ,fut responsabilisé pour une partie de l'Est Algérien ,pour la préparation et le déroulement de ces manifestations du 08 mai 1945.

A cet effet, il me remit, en tant que responsable de l'organisation Local (ROL) le tract mentionnant toutes les directives avec pour mission de le dactylographier en plusieurs exemplaires.

Possédant ma propre machine à écrire portative de marque Hermès,je fis le nécessaire à mon domicile pour éviter toute indiscretion.

Les exemplaires de ce tract ,à tirage limité,furent acheminés par notre filière habituelle dans les directions dont le frère Djilani Embarek avait la charge.

La préparation du défilé débuta le 03 mai 1945 et nécessita la mobilisation de tous les militants qui ,émissaires pour porter ,de bouche a oreille ,le mot d'ordre qui ,pour s'occuper de l'organisation matérielle.

Pour la circonstance, la ville d'El-Eulma ,comme toutes les villes d'Algérie ,était largement pavoisée de drapeaux des alliés (Russe,Américains,Anglais et Français) donc il nous fut facile ,la nuit ,d'en prélever .

Pour les drapeaux algériens ,ils furent confectionnés à partir des drapeaux français .Il fallait simplement découper le rouge et le blanc et nous avons complété par le tissu vert offert gratuitement par le magasin << le petit Louvre >> dont le propriétaire Amor Benhamou était un sympathisant du P.P.A.

Ensuite pris par le temps ,car il fallait impérativement être au rendez-vous fixé le 08 mai à 08 heures au stade municipal.

Nous nous sommes divisés en eux groupes.

Le premier groupe ,au domicile de Bouarroudj Lamri ,était composé de :

- Fadli Korichi dit Said**
- Sellami Abderahmane**
- Lakhhal Amor**
- Belfadel Boudjemaa dit Mohamed**
- Bouaroudj Lamri**
- Bouarroudj Cherifa (Couturiere)**

Le Deuxième groupe ,au local de Laifa Amar ,etait composé de :

- Djilani Abderahmane**
- Laifa Amar**
- Gasab Bachir**
- Sekfali Said**
- Saadoune Bakir**
- Laadjal Zaidi**

Quant à Djilani Embarek ,il faisait la navette entre les deux groupe pour contrôler l'avancement des préparatifs.

A l'heure dite ,grâce au travail de mobilisation des militants ,la population répondit massivement à l'appel.

Le frère Djilani Embarek ,qui portait un burnous,prit la parole pour définir le sens du défilé. Il prêcha le calme durant tout le parcours et a invité les manifestants à laisser de coté armes,couteaux,batons,ect.....,le défilé étant présumé pacifique.

En tant que commissaire local des S.M.A ,j'ai eu le privilège et l'honneur de conduire le défilé.

Conformément aux instructions, le défilé fut organisé de la façon suivante:

En tête les jeunes filles et garçons des medersas libres portant les gerbes de fleurs, ensuite les S.M.A. en tenue scout portant les drapeaux des alliés y compris celui de la France et les drapeaux Algériens ,puis les militants brandissant les banderoles portant des slogans anti-impérialistes, enfin le reste des manifestants encadrés par ,également ,des militants qui veillait au bon déroulement de la manifestation qui ,après avoir parcouru les principales artères de la ville en marquant des arrêts devant la gendarmerie ,le carrefour central,la commune mixte ,le domicile de l'adjoint de l'administrateur qui était le responsable des renseignements généraux en scandant à chaque arrêt les mots d'ordre tels que :

A bas le colonialisme.

Libérez Messali.

Libérez les détenus politiques .

Application de la charte de San-Francisco.

Constitution souveraine .

Vive l'Algérie indépendante.

Le seul incident enregistré fut pendant l'arrêt du carrefour ,un israelite Zemouri Justin ,tira en l'air un coup de feu ,vite maîtrisé et désarmé par le service d'ordre de militants,il déclara que c'était pour manifester sa joie et marquer sa solidarité avec les manifestants.

Après un léger flottement ,le défilé reprit son parcours jusqu'au monument aux morts ou après le dépôt de gerbes de fleurs et une minute de recueillement ,le frère Gassab Bachir prit la parole pour remercier les manifestants et leur demanda de se disperser dans l'ordre et d'éviter de répondre aux provocations.

A El-Eulma ,le 08 mai 1945 au soir ,le couvre feu étant décrété de 20 heures à 04 heures ,l'armée composée en majorité de Sénégalais ,et les forces de police procédèrent à des arrestations De tout ce qui est suspect ,ne ménageant même pas les élus administratifs et les notables dont certains étaient titulaires de la légion d'honneur qu'ils accusèrent de complicité avec les meneurs.

Les premiers martyrs d'El Eulma furent le père Maane Ahmed et onze nomades (femmes, enfants et hommes) dont les tentes étaient dans les parages de la ville.

Avec la complicité des autorités locales, des brigades de milice se constituèrent ,ils intégrèrent dans leur rang les prisonniers de guerre allemands et italiens en travail forcé dans les fermes des colons.

L'impunité dont jouissait cette milice la porta ,même , à porter main forte au colons de Tachouda ,Beni-Aziz et Fedj-MZALA ,localités limitrophes d'El Eulma.

Pour en revenir aux arrestations ,dont liste jointe ,nous fumes parqués au théâtre et dans la prison de la gendarmerie en attendant notre transfert à Sétif dans un camp militaire.



Le Théâtre d'El Eulma

La milice se présentant e 09 mai à 03 heures du matin pour nous fusiller sur place, nous dûmes notre salut que grâce aux soldats sénégalais qui refusèrent de nous livrer à cette horde assoiffée de sang arabe.

En ce qui me concerne,pris par la spontanéité de mon arrestation ,je ne pris pas de précaution pour mettre en lieu sur les documents compromettants .

Heureusement les scouts qui échappèrent aux arrestation ,et principalement Hakimi Amar ,qui est installé actuellement comme médecin à Sidi-moussa dans les environs d'Alger ,et en prévision d'une perquisition qui d'ailleurs ne manqua pas,se présentèrent chez moi pour s'enquérir si je n'avais pas laissé quelque chose de compromettants.

Effectivement ,ma mère et mon épouse leur remirent la machine à écrire qui a servi à la frappe des tracts,des drapeaux algériens,des documents du P.P.A ainsi que deux revolvers.

Donc,transférés à Sétif dans la caserne de Draa Benkharbache sous la garde de la légion étrangère qui prit la relève des soldats Sénégalais.

Ce camp militaire était le centre de regroupement de tous ceux qui furent arrêtés à Sétif,El-Eulma,Bordj Bou-Arreidj,Bougaa,Kheratta,Amoucha,Ouricia ,Beni Aziz ,Beni Fouda,et Fedj-Mzala.

Nous fumes parqués à même le sol,livrés aux intempéries et aux crosses des légionnaires parce que nous avons refusé d'assister à la levée des couleurs qui se faisait tous les matins.

Les Brigades de gendarmerie ,chacune prenant en charge les détenus de sa circonscription ,procédaient tous les jours aux interrogatoires très poussés du nerf de bœuf,à la pendaison par les pieds en passant par le goulot de la bouteille,la baignoire et l'électricité sur les parties intimes,Les malades et les vieux qui ne supportèrent pas moururent sous la torture.

Notre groupe ,le stalag 11 a eu à déplorer la mort sous la torture du frère Zaaboub Khelifa.

L'hygiène ,la faim,l'envahissement des poux et les dysenteries minèrent notre moral qui était des plus bas.

Le Carrousel et ce cauchemar ne s'arrêtèrent que lorsque eu lieu la relève des légionnaires par les tirailleurs algériens sous le commandement du capitaine Bouanane Rabah ,un natif d'El-Eulma qui grâce à lui ,les conditions de vie dans le camp s'améliorèrent et les visites des gendarmes tortionnaires cessèrent.

Après plusieurs mois de détention dans les conditions que je vient de décrire ,les uns furent libérés directement du camp ,d'autres dirigés vers la prison d'El-Harrache (Habiche El-Hadj),la prison d'El-Koudia de Constantine (Djilani Embarek) ,d'autres dirigés vers le camp de Djenane Bourezgue (Fadli Korichi) et le reste traduit devant les tribunaux militaires dont certains furent condamnés à des lourdes peines et ne furent libérés qu'en 1962 après le cessez le feu.

En résumé nous pouvons dire que les manifestations du 08 mai 1945, malgré le lourd tribut payé,ont été le déclic tant attendu et le prélude au 1er Novembre 1954.

Belfdel Boudjemaa

Liste des Eulmis arrêtés le 08 mai 1945 et transportés à la Citadelle militaire de Sétif (draa Ben Kharbahe):

Legende : V: En vie

M: Mort naturelle
C: Chahid (Martyr)

(V)-Aich El Hadi
(V)-Belfadel Boudjemaa dit Mohamed
(M)-Boudjri Saad
(M)-Boudjri Omar
(M)-Boukaaboub Ahmed
(M)-Benyacine Madani
(V)-Chouder Amar
(M)-Dahamri Bachir
(M)-Djilani Embarek dit Hmida
(V)-Djilani Lakhdar
(M)-Gassab Amar
(C)-Gassab khier
(C)-Gassab Bachir
(V)-Hakimi Mahmoud
(C)-Habiche El-Hadj
(M)-Habiche Noui
(M)-Ketfi Salah dit Dourou
(M)-Lakhal Amor
(M)-Maiza Mohamed
(C) -Sellami Abderahmane
(V)-Sakhri El Hadi dit Alaoua
(M)-Senoussaoui Zahar di Lulu
(M)-Senoussaoui Cherif
(M)-Samai Khier
(M)-Salem Belkacem
(M)-Sahraoui Said
(V)-Sahraoui Mohamed dit Zrari
(M)-Yahia Cherif Abderahmane (Benbibbi)
(M)-Zaaboub Saadi
(M)-Zaaboub Said
(C)-Zaaboub Khelifa
(M)-Zeghar Messaoud

**Liste des Eulmis arrêtés le 8mai 1945 Incarcérés
à la caserne d'El Eulma:**

(M)-Aouifi Mohamed dit Guendouz
(M)-bendali lakhdar
(M)-Bouarroudj Lamri

(M)-Guidoume Seddik
(C)-Harche Amar
(V)-Laifa Amar
(M)-Nasri Hamlaoui
(V)-Saadoune Bouzid
(M)-Saadoune Leulmi
(M)-Salhi Leulmi dit Hamel
(M)-Torche Bourenane

Et bien d'autres dont je n'ai plus souvenance de noms.

Fin

www.el-eulma.com